

**LE JOUR, 1950
25 AOÛT 1950**

PAR LE DEDANS

Jacques Bainville écrivait en 1927 : **“Le front commun contre le bolchévisme nous sera imposé un jour ou l’autre par la défense de nos propres intérêts en Asie”**. Il écrivait encore vers le même moment : **“Bien naïfs ces nationalistes des temps tsaristes qui rêvaient une invasion de l’Inde. Les Soviets n’envahissent pas. Ils envoient aux Asiatiques le poison admirablement dosé de leur doctrine et de leur propagande”**.

Le danger en Asie que prévoyait Jacques Bainville s’est étendu à toute la planète ; et l’on reste étonné, à un quart de siècle de distance, que l’Europe n’ait pas vu avec netteté, depuis lors, les dangers et les malheurs qui l’attendaient. Ce qui nous impressionne aujourd’hui et qui frappera le lecteur, c’est la remarque incisive de Bainville **“Les Soviets n’envahissent pas. Ils envoient le poison admirablement dosé de leur doctrine et de leur propagande”**.

Cela veut dire que les Soviets cherchent la révolution chez les autres et non point la guerre. Ce qui paraissait clair à Jacques Bainville lorsque Raymond Poincaré était pour la dernière fois président du Conseil, est devenu une évidence. Tous les satellites de l’URSS ont été conquis par le dedans. Et c’est toujours par le dedans que le monde est menacé.

La vraie citadelle, c’est au dedans de nous qu’elle se construit et qu’elle s’écroule. C’est pour cela que la conviction communiste a pris la forme et l’allure d’une religion. C’est pour cela que ses représentants, à tous les échelons, ne rêvent, en vue d’un idéal chimérique et creux, que de la destruction d’un ordre social et politique lentement édifié au cours de tout ce qu’a enregistré l’histoire.

Les Soviets s’attaquent aux forces de résistance intérieure. Une fois établis dans la place, le poison “admirablement dosé” se met à circuler dans le sang. La désagrégation affecte une forme locale ; puis le sabotage et la terreur prennent leur cours. Mais aussi les armées s’organisent, comme en Corée du Nord, et dans le déchaînement d’un fanatisme froid, plus redoutable qu’aucun autre, elles donnent l’assaut. Ce sont des Coréens qui se battent contre des Coréens ; comme des Chinois et des Indochinois se battent contre des Chinois et des Indochinois ; **comme l’Europe elle-même, scindée**, se défend contre la trahison, à l’intérieur de ses plus anciennes métropoles.

L’heure que nous vivons est la moins favorable au communisme depuis 1945. Les adversaires du communisme qui défendent, contre la révolution, l’ordre traditionnel, ont pris conscience de leur devoir et de leur force. Maintenant il dépend d’eux de donner la paix au monde.